

**AVEC VOUS,
ON L'OUVRE!**



Le SNUipp-FSU
vous ouvre la voix.



Déclaration du SNUipp-FSU.28 CTSD du 21 septembre

Monsieur l'Inspecteur d'académie,

Les annonces ministérielles de cette rentrée sont soit à couper le souffle, soit tonitruantes !

D'après la ministre, 70% des enseignants auraient bénéficié d'une formation sur les nouveaux programmes, l'école primaire bénéficierait d'un dispositif de formation continue exceptionnel, la profession aurait été revalorisée, 35 400 postes auraient été créés depuis 2012 dans l'éducation nationale pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves...

C'est à se demander dans quel monde vit la ministre ! Sa dictée quotidienne doit beaucoup lui occuper l'esprit...

Ce CTSD dont une partie est consacré au premier degré et aux mesures d'ajustement de rentrée se réunit dans un contexte de défiance des personnels vis-à-vis de la gouvernance du service public d'Éducation à tous les niveaux. Il s'agit de multiplier les effets d'annonce pour démontrer que tout est sous contrôle, que tout se passe bien, en dépit d'une réalité toute autre. Dans le premier degré, seuls 8 914 postes ont été créés à ce jour, soit moins de la moitié des postes promis (21 000). A cette rentrée, le curseur est à l'ouverture d'une classe pour 55 élèves en plus, ce qui mécaniquement va aggraver la situation. Pour atteindre la moyenne des pays européens, de 19,9 élèves par classe, il faudrait créer 37 000 postes dans les écoles. Se limiter à atteindre la moyenne des pays de l'OCDE nécessiterait la création de 16 000 classes. Alors que plusieurs études récentes, en France comme à l'étranger, démontrent que la taille des classes impacte directement la réussite des élèves, notamment les plus fragiles. La France est un des 6 rares pays de l'OCDE dont la taille des classes n'a pas baissé depuis 15 ans.

Nous mesurons là pleinement le fossé entre l'affichage d'une politique éducative présentée comme ambitieuse et les moyens insuffisants dégagés pour la mettre en œuvre. Pour le SNUipp-FSU, il faut des moyens en nombre suffisant pour que tous les élèves réussissent et ne laisser personne au bord du chemin. En Eure-et-Loir, nous n'avons cessé de dire que l'absence de postes ne permettrait pas de répondre aux nombreux besoins de notre département. L'essentiel des mesures d'ajustement sont des réouvertures après fermetures de printemps. Comment, dans ces conditions préparer sereinement la rentrée ? De plus, trop d'écoles vont se trouver une nouvelle fois avec des effectifs plus que chargés. Commencer sa scolarité dans une classe de trente-et-un est une aberration au moment où « **La place primordiale du langage est réaffirmée comme condition essentielle de la**

**AVEC VOUS,
ON L'OUVRE!**



Le SNUipp-FSU
vous ouvre la voix.



réussite de toutes et de tous. » et quand on prône « Une école qui s'adapte aux jeunes enfants ».

Dans ce cadre, nous dénonçons la « course au chiffre » sur l'accueil des -3 ans en REP+. Vous imposez, sans concertation avec les équipes, un accueil des -3 ans dans la limite de 25 élèves par classe, quitte à accueillir 1 seul élève dans un groupe scolaire, à remplir les classes les unes après les autres d'un ou deux élèves. Si la scolarité des -3 ans doit augmenter dans le département et particulièrement en Éducation Prioritaire, elle doit être construite, pensée, réfléchie, articulée autour de l'école, avec l'école et avec ceux qui la font : c'est à dire à l'opposé du management et du caporalisme que nous venons de connaître. Nous vous demandons donc de revoir totalement votre copie sur ce dossier.

Un autre point occupe beaucoup l'actualité de cette rentrée et aura, en fonction des lieux, un impact sur les écoles : la situation des migrants et des réfugiés. Nous vous avons interpellé sur cette question dès le 10 septembre par rapport à l'école élémentaire M. Berthelot de Dreux. Vous venez d'apporter une première réponse en fin de semaine dernière. Pour autant si elle améliore les conditions de prise en charge des allophones, elle se fait à moyens constants et donc au détriment des écoles P. Bert et St Exupéry de Dreux. Nous pensons qu'aucune de ces deux écoles ne soient sur-dotées. Pour le SNUipp-FSU il est nécessaire d'abonder les moyens en dispositif UP2A.

Si la rentrée pouvait sembler réussie techniquement, le compte est loin d'y être et les conditions d'apprentissage et d'enseignement loin d'être satisfaisantes. D'autres dossiers doivent encore être améliorés : direction et fonctionnement de l'école, AVS, formation continue...

La dictée quotidienne n'est pas la réponse à tous « les mots », pardon tous les maux. Pour la réussite de tous les élèves, l'école à besoin de moyens, d'enseignants reconnus, mieux formés tout au long de leur carrières et revalorisés.

La FSU a décidé, avec la CGT, Solidaires et la FAFP, de consulter l'ensemble des personnels au travers d'une votation, **21 septembre au 3 octobre**. Cette consultation sur les salaires, les emplois et le service public, vise à permettre l'expression la plus large possible des agents, de donner plus de poids à l'expression de leurs revendications auprès du gouvernement, à l'occasion notamment de la journée d'action interprofessionnelle du 8 octobre prochain.